

Le joint-venture genevois de Credit Suisse et du Qatar

AVENTICUM CAPITAL. La société se spécialise dans une stratégie long/short sur les actions européennes. Explications du CEO.

C'est à Genève que Credit Suisse et le fonds souverain du Qatar ont installé l'une des quatre boutiques de leur joint venture dans l'asset management, Aventure Capital Management (*lire ci-dessous*). L'antenne genevoise s'apprête à commercialiser une version UCITS de sa stratégie long/short actions européennes. Son CEO Luca Mengoni explique la philosophie de cette boutique lancée mi-2014 et l'intérêt de sa localisation à Genève.



LUCA MENGONI. Nous voulions créer notre structure à Genève

Aventure Alternative Equities, l'entité genevoise du joint venture entre Credit Suisse et le fonds souverain du Qatar, se positionne comme une boutique d'asset management. N'est-ce pas contradictoire avec la taille de ses deux propriétaires?

Notre modèle d'affaires repose sur trois piliers. Tout d'abord, une approche de boutique à forte dimension entrepreneuriale, dans laquelle des équipes expérimentées sont chargées de construire un business de qualité. Dans les actions européennes, en ce qui nous concerne à Genève. Ensuite, la qualité de la structure, qui s'inspire des best practice de Credit Suisse en matière de gouvernance. Nous sous-traitons certaines fonctions à Credit Suisse, qui remplit également le rôle de distributeur de notre fonds. Enfin, la Qatar Investment Authority fournit un soutien à long terme, en visibilité et en capitaux. Notre profil est assez unique.

Combien gérez-vous depuis Genève, et avec quelles ressources?

La stratégie développée à Genève est une approche long/short sur les actions européennes, avec une forte dimension fondamentale. Nous avons commencé mi-2014 avec 140 millions de dollars

lorsque nous avons lancé notre premier fonds et nous avons atteint 170 millions de dollars actuellement. Nous travaillons sur le lancement prochain d'une version UCITS de ce fonds. Nous sommes une équipe de huit personnes, dont quatre spécialistes des investissements. Nous sous-traitons les fonctions «non core» comme l'IT par exemple.

Aucun d'entre vous ne provient de Credit Suisse. Comment a été créée Aventure à Genève?

Nous formions une équipe chez Pioneer à Dublin, où nous appliquions le même type de stratégie long/short sur les actions européennes depuis 2002. Après avoir été transférés à Genève en 2009, nous avons décidé en 2012 de monter notre propre boutique, toujours avec cette stratégie long/short. Nous avons alors mené des discussions avec plusieurs partenaires potentiels, l'idée étant dès le départ de construire une structure solide.

Et nous avons trouvé un accord avec Credit Suisse et le Qatar.

Pourquoi êtes-vous restés à Genève, qui n'est pas spécialement renommée pour son asset management ? Vous auriez pu vous installer à Londres ou à Zurich, où Aventure possède une autre boutique.

Dès que nous avons commencé à travailler à Genève, nous avons décidé que c'est là que nous voulions travailler et vivre à long terme. Nous sommes très heureux de ce choix. Genève offre un accès très large à nos clients potentiels, les gérants basés ici ou de passage dans la ville. Enfin, la région offre un superbe compromis entre l'environnement de travail et la qualité de vie.

En quoi consiste votre processus d'investissement?

Nous disons toujours que nous voulons être investis, et pas exposés aux actions européennes. Nous nous focalisons vraiment sur l'extraction d'alpha. Nous menons près de 200 rencontres avec des CEO d'entreprises par an et plus de 300 avec des analystes sell side. Notre exposition est plutôt limitée, elle varie de -20% à 40%. Notre performance depuis le début de l'année est proche de +14% et elle a été positive en août.

Quel est votre outlook pour les actions européennes?

Nous sommes bien entendu positifs sur la classe d'actifs, mais l'avenir ne suivra pas une ligne droite. La phase actuelle de forte volatilité va perdurer, avec de fortes différences de performance parmi les entreprises, ce qui est très positif pour les stock-pickers.

Même si vos actionnaires sont solides, vous devez montrer un track record de cinq ans pour convaincre les investisseurs.

Le niveau d'exigence des investisseurs est toujours très élevé, mais depuis quelques années, on observe qu'ils hésitent moins à investir tôt dans des gérants. Il faut bien sûr afficher un pedigree solide. Notre organisation récolte toujours des notes élevées en matière de due diligence opérationnelle. Concernant le track record, notre équipe affiche plus de dix ans d'expérience dans notre stratégie. Nous avons traversé diverses configurations de marché, y compris la crise de 2008-2009, pendant laquelle nous avons démontré notre capacité à préserver le capital. Nous avons lancé en 2007 une version UCITS de notre stratégie, ce qui était précurseur à l'époque.

Etes-vous déjà rentable à Genève?

Nous avions prévu de le devenir dans les deux ans après notre lancement, mi-2014. Nous le serons probablement cette année.

INTERVIEW: SÉBASTIEN RUCHE

Les autres entités d'Aventure Capital

Nommée en référence à la ville d'Avenches (pour l'ancrage suisse et la tradition – le nom a été trouvé par le chairman), Aventure Capital Management est un joint venture créé en 2013 par Credit Suisse et la Qatar Investment Authority, c'est-à-dire le fonds souverain de l'Etat gazier (qui est l'un des principaux actionnaires de la banque). Aventure ne rend pas public la masse gérée à tra-

vers ses quatre entités réparties sur deux continents.

En plus de son activité dans les actions européennes depuis Genève (*lire ci-dessus*), la « multi-boutique » est présente à Zurich pour le private equity immobilier, à Londres pour la gestion obligatoire dans les pays émergents et à Doha pour son fonds MENA et les marchés frontières. – (SR)

Culpabilité partielle pour trois accusés

PROCÈS INSIEME. Le procès du scandale informatique s'est clos hier devant le Tribunal pénal fédéral.

L'ex-cadre de l'administration fédérale écope de prison avec sursis et ses deux coaccusés d'amendes. Le principal accusé a été reconnu coupable de gestion déloyale des intérêts publics et de trafic d'influence à plusieurs reprises.

En prononçant une peine privative de liberté de 16 mois à l'encontre de l'ex-chef de service de l'Administration fédérale des contributions (AFC), le juge s'est montré un peu moins sévère que le procureur, qui requerrait 18 mois. Le coupable devra également s'acquitter d'une amende de 27.000 francs.

Comme cadre de l'administration fédérale, le coupable n'a pas seulement participé aux décisions: ils les a aussi influencées d'une manière essentielle.

Selon le juge, le sexagénaire a, lors de l'attribution des contrats dans le cadre du projet «Insieme», plusieurs fois nuit aux «intérêts idéaux de la Confédération». Sans respecter les procédures, il a attribué les contrats de manière répétée à des entreprises informatiques également condamnées. Le juge a par contre conclu à un acquittement en ce qui

concerne l'accusation de faux dans les titres. Même si des check-list ont effectivement été antidatées par l'ex-cadre lors de l'attribution des contrats, ces documents ne présentaient pas «de forte adéquation avec les preuves» selon le juge. Il s'agissait uniquement des pages de garde des dossiers correspondants. Les faits de corruption ne sont également pas avérés. Il n'y a pas de liens directs entre les prestations et les contreparties, a estimé le juge, qui considère en outre qu'il n'y a pas de preuves claires que les invitations ont été lancées juste avant la signature des contrats.

L'accusé est cependant coupable de plusieurs trafics d'influence. En l'espace de trois années, l'ex-cadre a été invité 22 fois au restaurant ou à des manifestations, pour un total de 5000 francs. Pour le juge, l'ancien fonctionnaire n'a pas pu expliquer de manière convaincante pourquoi il n'a pas payé ses propres repas et ensuite envoyé une note de frais à son employeur. Il a plusieurs fois tenté de se tirer d'affaire avec «des propos mensongers». – (ats)

FIDAG: ouverture d'une succursale à Verbier

Fidag ouvre à Verbier sa sixième succursale. Après Sion, Crans-Montana, Monthey, Sierre et Genève, la société fiduciaire – dont le siège est à Martigny – souhaite poursuivre son développement en Valais, a-t-elle indiqué hier. Fidag était indirectement présent à Verbier par la détention d'une participation dans la Fiduciaire de Verbier. Les activités fiduciaires de cette dernière seront transférées dans la succursale Fidag. Les activités de gérance immobilière demeureront dans Fiduciaire de Verbier. Stéphane Fellay reprendra la responsabilité de la succursale. Il sera épaulé par Ingrid Carron et pourra bénéficier des compétences de Fidag en matière de comptabilité, fiscalité, audit et conseil en entreprise. Stéphane Fellay, actuellement directeur de la Fiduciaire de Verbier, continuera d'assumer ses fonctions au sein de cette société. Fidag conservera sa participation et une représentation au conseil d'administration de cette société.

LA VAUDOISE: nouvelle agence à Genève

La Vaudoise Assurances renforce sa présence à Genève et inaugure une nouvelle agence Genève rive droite située à l'avenue Louis-Casati 71. La nouvelle représentation dépend directement de l'agence générale dirigée par Jean-Michel Pfenninger et compte actuellement sept collaborateurs. Fabrizio Ciriolo est responsable de la nouvelle agence rive droite. La Vaudoise emploie à Genève plus de 50 collaborateurs.

TRAJECTOIRES

LFDE: nouveau country manager pour la Suisse

La Financière de l'Echiquier (LFDE) a nommé Benjamin Canlorbe à la fonction de country manager pour la Suisse. Sa nomination vient renforcer le dispositif commercial mis en place en Suisse et démontre l'importance stratégique de ce marché dans le projet de développement de LFDE, selon un communiqué de presse diffusé hier. Benjamin Canlorbe a développé pendant plus de dix ans la présence de LFDE auprès des conseillers en gestion de patrimoine indépendants français. La société gère aujourd'hui 250 millions d'euros pour le compte de clients suisses, essentiellement tiers-gérants et banques privées, au travers d'une gamme restreinte de 10 fonds enregistrés dans le pays..

CRÉDIT AGRICOLE PB: nouveau directeur dans le IT

Pierre Dulon est nommé directeur des opérations et des systèmes d'informations de Crédit Agricole Private Banking (CAPB) à partir du 1er septembre 2015. A ce titre, il prend la tête de Crédit Agricole Private Banking Services (CAPBS), centre logistique (services informatiques et back-office) d'outsourcing bancaire basé à Lausanne. Né en 1965, Pierre Dulon a débuté sa carrière chez Orange en 1990, avant d'entrer au Crédit Lyonnais en 1998 comme responsable des télécoms du groupe. En 2002, il a pris la responsabilité de l'informatique de la banque de financement et d'investissement du Crédit Lyonnais. Il a rejoint ensuite Calyon en 2003. En 2009, il a été nommé responsable global IT de CACIB, la banque d'investissement du groupe Crédit Agricole.

Thomas Klühr nommé CEO

SWISS. Le membre de la direction du groupe Lufthansa entrera en fonctions en février 2016. Le poste de COO est supprimé.

Grand favori à la succession de Harry Hohmeister, Thomas Klühr reprendra les commandes de Swiss l'an prochain. Actuel membre de la direction du groupe allemand Lufthansa, en charge de la plate-forme de Munich, l'Allemand de 53 ans entrera en fonctions en février 2016.

Quant à Harry Hohmeister, il poursuivra sa tâche au sein de la direction de Lufthansa en dirigeant l'ensemble des plateformes – ou hubs dans le jargon – des compagnies régulières du groupe, à savoir Lufthansa, Swiss International Air Lines et Austrian Airlines, écrit le premier transporteur aérien d'Europe. Son mandat au sein de l'organe exécutif est prolongé de cinq ans. Jusqu'au 1er janvier prochain, date d'entrée en vigueur de la nouvelle structure de Lufthansa, M. Hohmeister continuera de di-

riger Swiss en parallèle à son poste de responsables des compagnies aériennes du groupe et de sa logistique. L'Allemand occupe ce poste depuis juillet 2013.

Avec sa réorientation stratégique, Lufthansa entend simplifier sa structure de direction, avec pour objectif des économies de 500 millions d'euros par an à compter de 2019. Chez Swiss, l'opération entraînera la disparition du poste de responsable des opérations – ou COO, fonction que reprendra M. Klühr.

Son actuel titulaire, Rainer Hiltbrand, sera lui chargé de la formation du personnel volant pour l'ensemble du groupe Lufthansa. Le nom de M. Klühr circulait depuis un certain temps déjà dans la presse germanophone. Début septembre, le magazine allemand Der Spiegel affirmait que le poste devait échoir à ce «proche» du di-

recteur général de Lufthansa, Carsten Spohr. Ce dernier est par ailleurs confirmé à son poste. Début juillet, le premier groupe aérien européen a communiqué que Thomas Klühr quitterait son poste actuel au 1er novembre pour occuper «une nouvelle fonction de direction au sein du groupe». En 2011, avec l'arrivée de l'ex-patron de Swiss Christoph Franz, le comité exécutif de Lufthansa a été élargi. M. Klühr, alors responsable à l'aéroport bavarois, s'y est vu adouber chef de la division Munich & Direct Services. Avant cela, M. Klühr, qui a obtenu en 1990 un diplôme en commerce à l'Université d'Erlangen, en Bavière, a dirigé le controlling Passagers ainsi que divers projets.

Harry Hohmeister dirige Swiss depuis juillet 2009, date à laquelle il en a repris les commandes à

Christoph Franz, ce dernier rejoignant la direction générale du groupe, pour en devenir le numéro un en 2011. Homme de Lufthansa, M. Hohmeister a accompli l'essentiel de sa carrière au sein du premier groupe européen de transport aérien.

Entré dans la compagnie allemande en 1988, il a gravi les échelons. Après avoir accompagné la restructuration de la division «distribution et marketing» dans le cadre du redressement de Lufthansa, le natif de Delmenhorst, près de Brême dans le nord de l'Allemagne, a pris en charge l'ensemble du réseau en 1996. Harry Hohmeister a rejoint Swiss en janvier 2005, participant à l'intégration des activités commerciales avec une gestion regroupée de la planification de la flotte, des horaires, du revenu et de la distribution. – (ats)